



Public Interest Law Center, Tchad



Février 2014

### La nouvelle Stratégie du Groupe de la Banque Mondiale : Ignorance des leçons du passé ?

La nouvelle Stratégie du Groupe de la Banque Mondiale (BIRD, AID, SFI, MIGA, CIRDI) a été approuvée par les Ministres compétents des pays membres pendant la réunion annuelle de la Banque Mondiale en Octobre 2013 à Washington D.C. Elle décrit comment la Banque entend mettre en œuvre des stratégies pour atteindre les deux grands objectifs qu'elle s'est fixés à savoir : Éliminer l'extrême pauvreté d'ici 2030 et promouvoir une prospérité partagée dans les pays en développement, ce qui suppose, favoriser la croissance des revenus pour les 40% des plus pauvres de la population.

Les éléments principaux de la nouvelle stratégie sont :

- mobiliser des synergies à travers l'ensemble du Groupe de la Banque mondiale : les projets et programmes seront bien accordés partagés ? entre le secteur privé et public de la Banque Mondiale ;
- utiliser les sources financières de l'Association Internationale de Développement (AID) pour augmenter les investissements des secteurs privés et publics et renforcer les partenariats public-privés ;
- soutenir les projets porteurs de transformation pour améliorer les conditions de vie de la population la plus pauvre ;
- prendre plus des risques et les traiter dans une manière intelligente « smarte risks » (sans dire qui est entrain de supporter les conséquences de ces risques)
- développer des mécanismes de monitoring et d'évaluation pour les projets à hauts risques.

Ces éléments ne sont pas nouveaux. On les trouvait déjà dans un des projets les plus exemplaires de la Banque Mondiale ces derniers temps : **le Projet d'Exploitation Pétrolière et d'Oléoduc Tchad-Cameroun**. Ce Mégaprojet felhlt VERB avec un montant total de plus de 7 billion US \$ dans une des régions la plus pauvres d'Afrique Subsaharienne. L'intension était d'en faire un modèle de transformation. Pourtant il a mené à une augmentation de la pauvreté. En effet les résultats du projet sont désastreux : les conditions de vie de la plus part de la population sont devenues plus dramatiques qu'elles ne l'étaient avant le projet. Egalement les conditions de gouvernance au Tchad se sont empirés. L'augmentation des revenus pétrolières a augmenté également la corruption. Les populations qui vivent dans la région pétrolière ont perdu leur terre et n'ont pas d'autres moyens de production, elles n'ont pas accès à l'eau potable ; leur liberté de mouvement est très limitée parce que la région est maintenant fortement militarisé. . Avant le projet ils étaient pauvres, mais après le projet ils sont encore plus pauvres et sans aucun espoir d'amélioration.

Le Président de la Banque Mondiale, Dr. Kim a donné son point de vue dans le journal New York Times récemment: *"If you have a spectacular failure, the only thing that I would be disappointed about is if we didn't ensure we learned from that failure."*<sup>1</sup> (s'il ya un échec spectaculaire, la seule

---

<sup>1</sup> The New York Times, World Bank, Rooted in Bureaucracy, Proposes Sweeping Reorganization, October 7, 2013, P. B2.

chose dont j'aurais été profondément déçu, c'est que nous n'ayons pas tiré des leçons de cet échec. ») Mais, il semble être très difficile de faire une investigation profonde pour trouver des défauts énormes cause de l'échec du Projet pétrole Tchad-Cameroun. La Banque Mondiale est bien au courant de plusieurs des défauts de ce projet, mais elle refuse d'apprendre ses leçons. Le tableau suivant compare les éléments de la nouvelle stratégie avec les déclarations et promesses de la Banque Mondiale en fonction du projet de développement et l'oléoduc pétrole Tchad-Cameroun :

<b>Nouvelle Stratégie du Groupe de la Banque Mondiale (GBM)</b>	<b>le Projet d'Exploitation Pétrolière et d'Oléoduc Tchad-Cameroun</b>
Travailler comme « Un Groupe de la Banque Mondiale » (GBM)	BIRD, AID et SFI travaillent ensemble. Les fonds d'AID financent le renforcement de la société civile, la BIRD a donné des fonds supplémentaires aux gouvernements qui étaient concernés de recevoir seulement des fonds d'AID, et la SFI soutien directement le concerne privé d'Exxon Mobile. Tout dans le but d'assurer une opportunité unique pour le groupe de la Banque Mondiale de réduire, en coopération avec le secteur privé, la pauvreté et distribuer la prospérité à la région la plus défavorisé en Afrique Subsaharienne. <sup>2</sup>
Le GBM doit catalyser les investissements privés et publics, pour que l'effet de levier enrichisse le financement du secteur privé et soutien le secteur public comme des partenariats public-privé	"The Bank Group's support has been a key element in catalyzing the involvement of Private Sponsors, who have stated that they would be unwilling to proceed without the Bank Group's participation." <sup>3</sup> Le soutien du GBM était un catalyseur ? élément-clé pour que les sponsors du secteur privé participent aux financements du Projet pétrole Tchad-Cameroun. En plus, ce soutien de la Banque Mondiale permettrait les contributions des banques privées ainsi que des agences export-crédit. Le projet pétrole était qualifié comme modèle d'un partenariat public-privé. Les sponsor privés avaient déclaré qu'il ne s'engageraient pas sans l'implication du groupe de la banque mondiale.
Le GBM se focalisera sur les projets de transformation pour augmenter les impacts de développement.	L'investissement était vanté comme projet de transformation et comme seule occasion d'éradiquer la pauvreté au Tchad : "...an unprecedented framework to transform oil wealth into direct benefits for the poor." <sup>4</sup> ...un cadre sans précédent pour transformer la richesse pétrolière en bénéfices directes pour les pauvres au Tchad.

<sup>2</sup> World Bank, Chad-Cameroon Petroleum and Pipeline Project, Project Appraisal Document, April 20, 2000, p.12

<sup>3</sup> Ibid. p. 22.

<sup>4</sup> World Bank, Press Release, June 6, 2000.

Nouvelle Stratégie “safeguards” du Groupe de la Banque Mondiale (GBM)	Le Projet d’Exploitation Pétrolière et d’Oléoduc Tchad-Cameroun
<p>Le GBM prendra plus de risques et les gèrera d ;une manière prudente. Il donnera un soutien au secteur privé par le biais de la SFI/MIGA et en plus la BIRD donnera des garanties aléas et des financements directs. L’idée est d’installer et d’encourager une culture qui permette de prendre des risques en connaissance des causes et effets pour permettre de les gérer adéquatement. ...<i>“Instill and nurture a culture of informed risk-taking.”</i><sup>5</sup></p>	<p>Selon de la Banque Mondiale, les risques du projet pétrole était bien gèrer et l’impact beaucoup plus positif que ces risques. On a seulement mentionné les risques au niveau des crédits. <i>“The immediate purpose (of the escrow account) was to ensure priority repayment of the IBRD and European Investment Bank debt service.”</i><sup>6</sup> La préoccupation première était d’assurer l’amortissement rapide des crédits de la BIRD et de la Banque Européenne d’investissement (BEI).</p>
<p>Développer des mécanismes de progrès, impact et monitoring en faveur des projets à haut risque.</p>	<p>Le Groupe de la Banque Mondiale a installé deux mécanismes indépendants de monitoring : Le Groupe international Consultatif (GIC) de la BIRD/AID et le Groupe Externe de Suivi de la Conformité (ECMG) de la Société Financière Internationale (SFI). En effet, il n’y avait pas (ou petit) de conséquences de la GBM par rapport aux résultats et recommandations des mécanismes indépendants.</p>

C’est là que le bât blesse. Il y a une contradiction fondamentale quand la Banque Mondiale veut promouvoir une nouvelle stratégie en ignorant l’expérience du Mégaprojet d’Exploitation Pétrolière et d’Oléoduc Tchad-Cameroun. Comme indiqué en haut, les éléments-clé de la nouvelle stratégie en ce qui concerne les standards social et environnemental se trouvent déjà dans les documents du Mégaprojet Tchad-Cameroun, ce n’est donc pas une nouveauté.

La raison principale pour pousser (soutenir ?) la nouvelle Stratégie « safeguards » est sans doute promouvoir l’augmentation des risques pour faciliter et accélérer l’approbation des projets et créer ainsi plus d’opportunités d’investissement. Pourtant, la Banque Mondiale devrait se concentrer sur les éléments clé d’un effort consistant à fournir pour réduire la pauvreté, se sont ceux notamment : la bonne pratique en terme social, environnemental et anti-corruption.

Le design de la nouvelle Stratégie du GBM semble renforcer sa capacité de compétence dans un cadre global, cependant La question est de savoir, si l’approche d’une augmentation des projets à grandes risques – sans dire même en faveur de qui et quoi – permettra à la Banque Mondiale d’avancer vers l’atteinte de son objectif principal qui est la réduction de l’extrême pauvreté et de partager ainsi la prospérité du monde d’une manière équitable.

#### Contacts:

Delphine Djiraibe, Attorney, Public Interest Law Center, Chad (ddjiraibe@hotmail.com)  
 Korinna Horta, Ph.D., Program Director, Urgewald, Germany (korinna@urgewald.de)

<sup>5</sup> World Bank, World Bank Group Strategy, October 2013, p. 25

<sup>6</sup> Independent Evaluation Group, The World Bank Group Program of Support for the Chad-Cameroon Petroleum Development and Pipeline Construction, Report N° 50315, November 20, 2009.